

Par **OLIVIER DELHOUMEAU**

## **Encore dix-huit mois à tenir**

La construction de la résidence Les Jardins de Flore a animé mardi les débats du conseil de quartier.



**Plusieurs riverains ont déploré l'abattage du magnolia qui joutait le Clal. Bernard Le Roux a signalé qu'un nouvel arbre d'essence identique serait planté. Reste qu'il lui faudra plusieurs décennies avant d'atteindre la même majesté. PHOTO O. D.**

« Ne vous inquiétez pas, on parlera des travaux dans le quartier... mais à la fin », a répété mardi à maintes reprises l'élus Bernard Le Roux face à l'impatience des riverains.

Effectivement, il aura fallu attendre plus de 21 heures avant que le sujet sensible de la construction de la résidence Les Jardins de Flore ne soit abordé. Prévoyants, les représentants du conseil de quartier et de la mairie avaient invité à leurs côtés le groupe Pichet pour partager les coups, finalement moins appuyés que prévu.

Après une introduction de Frédéric Garcia, porte-parole du maître d'ouvrage, David Calvignac, conducteur de travaux, a détaillé la situation. « Nous sommes sur le terrain depuis plusieurs semaines. Le déboisement, la démolition et le nettoyage sont achevés. On en est au stade de l'aménagement des voies d'accès. »

### **Une clôture opaque**

Le technicien a insisté sur les précautions prises lors de la démolition d'une grange attenante à la MJC Clal qui accuse le poids des ans.

La prochaine étape consistera à clôturer l'enceinte de la parcelle. Un bardage métallique opaque sera posé en façade de l'avenue de la Somme. Objectifs : se protéger des vis-à-vis et limiter les salissures. Deux grues feront bientôt leur apparition dans la zone de chantier. Vont-elles passer au-dessus du terrain de sport ou du centre de loisirs ? «

Surtout pas. Les entreprises chargées de l'installation des moyens de levage sont soumises à des autorisations ainsi qu'à des contrôles de sécurité. Il n'y aura aucun survol de charge en dehors de la parcelle », a soutenu David Calvignac, avant d'évoquer le planning. « On part sur dix-huit mois de travaux, avec une livraison prévue au second semestre 2013. » La phase 1 comprend 93 logements (1) répartis sur trois bâtiments. L'immeuble bordant la Somme disposera de locaux d'activité en rez-de-chaussée. Viendront s'y installer les commerçants chassés par la deuxième phase, sachant que le programme final atteindra 192 logements.

La thématique du stationnement a très vite émergé. Un parking verra le jour dans la zone de chantier. Toutefois, le conducteur de travaux a reconnu que cette aire ne pourrait accueillir l'ensemble des véhicules concernés. Des recommandations ont été faites pour inciter les ouvriers à pratiquer le covoiturage. Par ailleurs, Bernard Le Roux a indiqué que des contacts avaient été pris avec des enseignes voisines de la grande distribution (comme Cultura), afin de négocier une mise à disposition de leurs parkings en semaine. « Parce que vous croyez qu'ils vont aller se garer à cinq minutes d'ici ? », ont réagi des riverains sceptiques. « Il appartiendra au groupe Pichet et à nous, ville de Mérignac, d'être vigilants », a assuré Bernard Le Roux, tout en admettant que le cap de décembre serait difficile à passer.

Jean-Pierre Lachèze, président de l'Association des commerçants de Chemin Long, n'y croit pas. « Il sera impossible de contrôler tout le monde. » Et ce dernier d'inviter le promoteur à étudier toutes les solutions de stationnement sur son terrain. Les camions d'approvisionnement devront, eux, manœuvrer sur une plate-forme de retournement à l'intérieur du site. Des personnes ont fait remarquer que des porte-charges avaient durablement squatté la rue Edgar-Degas. David Calvignac (Pichet) et Hubert George (mairie) ont demandé qu'on leur signale, à l'avenir, ce genre de dysfonctionnement afin d'y remédier au plus vite. Pour abaisser la pression automobile devant l'école Arnaud-Lafon, Gérard Chausset (EELV) a proposé la création d'un pédibus : « La ville accompagne les parents qui s'inscrivent dans cette démarche. » Enfin, Hubert George a tenu à désamorcer les peurs quant à une arrivée massive d'élèves supplémentaires dans les classes de Chemin Long. Même si, de son côté, Gérard Chausset a précisé que l'objectif de la CUB en matière de logement était aussi de faire revenir les familles dans l'agglomération.